

pierres calcaires. Celles-ci sont plus larges (± 90 cm) que celles des phases antérieures. Ensuite l'élévation est totalement refaite et une cave est aménagée sous l'extension occidentale. L'ajout d'une galerie reliant «deux pièces d'angle» est la dernière transformation du corps de logis. Un incendie pourrait être responsable de l'abandon de ce dernier. Vers la fin du IV^e siècle ou le début du V^e siècle, la galerie est réoccupée; une batterie de bas fourneaux s'y implante (**H**) ainsi qu'aux abords des ruines. Les rejets de l'activité qui en découle vont combler une large dépression naturelle située à côté des fours.

La cour agricole et les annexes

La zone agricole se caractérise par la présence d'une mare (**B**) qui en occupe le centre et autour de laquelle s'organisent diverses annexes, soit en matériaux légers, soit en dur. A l'ouest, la cour agricole est fermée par plusieurs fossés parallèles (**C**). Ces différentes structures semblent être mises en place dès le début de l'occupation du site. La mare (22 m de long sur 18 m de large) fut installée dans une dépression naturelle.

Les bâtiments situés au nord-ouest ont été malheureusement détruits lors de la découverte dans cette zone. On observe la présence de trois grands pieux rectangulaires le long du front de taille, ainsi que l'angle d'une construction dont il ne reste plus que les fondations en dolomies, à l'extrémité nord-ouest du palier. Par contre, au sud, les dépendances sont nettement mieux conservées. Plusieurs d'entre elles sont alignées d'ouest en est et leurs dimensions sont similaires (entre 15 m et 20 m de long sur 9 m à 10 m de large).

La première annexe occidentale (**D**), plus grande que les autres, est fortement arasée. Cependant, on en distingue encore deux côtés constitués de larges pieux rectangulaires. Un second édifice en dur, plus petit, lui succède au même emplacement. C'est une construction à deux nefs séparées par des piliers rectangulaires qui réutilisent l'emplacement des poteaux. Les fondations en dolomies sont fortement érodées; elles présentent beaucoup de similitudes avec celles du premier état du corps de logis. Cette zone d'activité est délimitée au sud par un fossé conservé sur plusieurs mètres et parallèle au bâtiment (**E**). Il est recoupé à son extrémité occi-

dentale par les différents fossés de limite.

Les trois autres annexes ont un plan assez particulier: quatre pieux rectangulaires forment un carré disposé sur la pointe et dont un angle est prolongé par l'alignement de deux ou trois autres poteaux. L'ensemble dessine une croix dont il manque le point d'intersection (**F**). Plusieurs dépendances situées dans la cour agricole de la villa de Champion présentent un plan identique. Jusqu'à présent, c'est le seul élément de comparaison possible dans la région (communication orale A. Defgnée et P. Van Ossel).

Deux «puits» circulaires, l'un situé près de la mare et l'autre beaucoup plus au sud-est, ont été fouillés (**G**). Ils furent creusés jusqu'à une profondeur de 5 m, c'est-à-dire jusqu'au niveau des têtes de roche. Actuellement on en ignore la fonction (silos?). Dans les deux cas, le comblement rapide est dû à l'effondrement des parois (argile stérile). Seul le sédiment supérieur contenait de la céramique du Haut-Empire.

Le secteur nord-ouest de la zone agricole témoigne d'une activité importante au cours du IV^e siècle, notamment avec l'aménagement de deux larges fours (± 1 m de diamètre) à côté de la mare, ce qui entraîna son comblement définitif ainsi que celui d'une large fosse naturelle en bordure de l'annexe coupée par le palier de la carrière.

Divers sondages ont été réalisés dans les terres bordant la fouille. Seuls ceux situés le long de la limite sud-est ont révélé quelques structures fossoyées. Il est prévu de décaper, dans un avenir proche, cette surface afin de compléter le plan obtenu suite à la première campagne de fouilles. ■ 1995-1996

Vue générale de l'annexe D après décapage.

